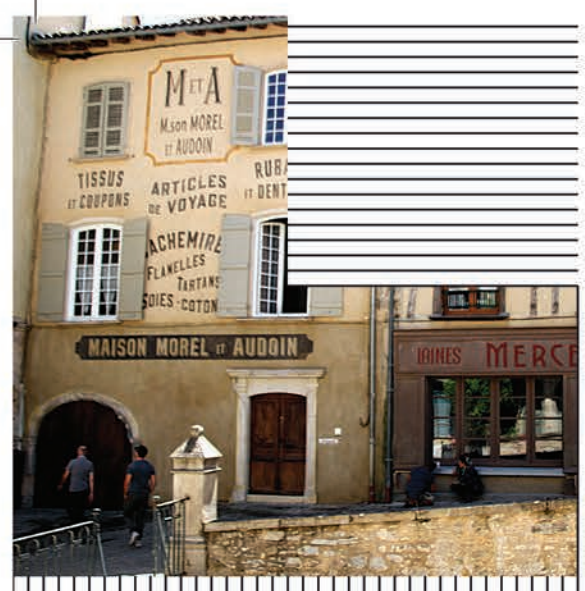


VILLEFRANCHE Infos

Bulletin Municipal
novembre 2022

N°9

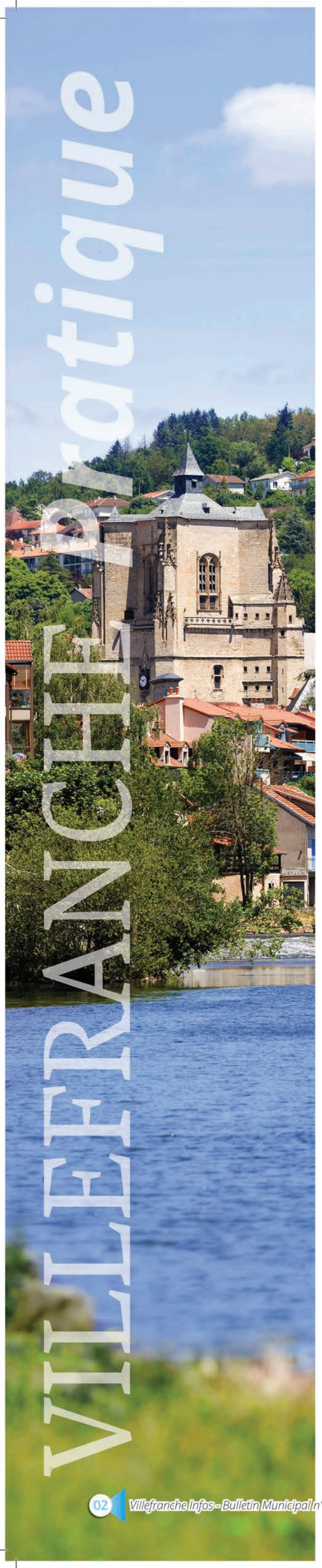
« Notre ville va de l'avant sans perdre de vue son histoire »

Sommaire

Netflix : les coulisses du tournage

Gymnase : un demi-million d'euros de travaux

Succès total pour la fête du sport



Un projet sur une vieille grange, un pigeonnier : faites-le connaître dès aujourd'hui.

Le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi) en préparation par Ouest Aveyron Communauté fixera, lorsqu'il se mettra en place de manière effective, les grandes orientations de développement de l'espace du territoire, pour les dix prochaines années, en prenant en compte les spécificités de chaque commune. Son rôle est de définir les règles de construction et d'occupation des sols : espaces urbains, équipements publics, zones économiques, secteurs agricoles et naturels, infrastructures de transports, secteurs de protection du patrimoine...
Dans le cadre de cette élaboration, certains bâtiments situés dans les zones naturelles et agricoles pourraient être autorisés à changer de destination, à condition de ne pas compromettre l'activité agricole ou la qualité paysagère du site.
Un changement de destination consiste à modifier la fonction pour laquelle un bâtiment a été pensé et construit, comme par exemple transformer une ancienne grange à usage agricole en habitation, en gîte ou en chambres d'hôtes. Seuls sont concernés les bâtiments présentant un intérêt patrimonial et architectural, et non les stabulations et autres bâtiments en parpaings.
La législation autorise la réhabilitation de ce patrimoine bâti, sous certaines conditions et après avis de la commission départementale des espaces naturels agricoles et forestiers (CDPENAF).
Un inventaire de ce patrimoine doit donc être réalisé pour permettre son évolution.
Les propriétaires d'un de ces bâtiments ayant un projet de changement de destination dans un délai proche, sont invités à se manifester par courrier auprès du service d'urbanisme de la mairie.
Et ce en y joignant : la localisation exacte du bâtiment, une ou des photos du bâtiment à l'état actuel, une description succincte du bâtiment (ex : grange en pierre, dépendance...) et un descriptif sommaire du projet envisagé. Pour plus de renseignements se rapprocher des services municipaux.

Six abris pour chats installés dans la ville

L'installation d'abris pour les chats des rues fait partie des six projets retenus par les citoyens villefranchois dans le cadre des budgets participatifs votés en 2021.
Ce projet est désormais finalisé puisque six abris ont été positionnés courant octobre en différents points de la commune : rue Serpente, rue des Bannes, place Bernard-Lhez, rue Rouzies-Labastide, place des Augustins et rue de la Gare. Ces lieux étaient déjà fréquentés par des populations de chats libres, pour la plupart stérilisés. Les chats n'ont d'ailleurs pas tardé à prendre possession de ces lieux qui leur sont dévolus.
Ce projet répond à plusieurs objectifs : offrir plus de confort aux animaux des rues, éviter qu'ils ne s'installent dans des caves ou des espaces abandonnés, stabiliser les populations de chats à des endroits choisis (ce qui permet de mieux les contrôler) et permettre aux habitants-nourrisseurs de déposer les croquettes dans l'espace prévu au bas des abris (et non plus directement sur le pavé).
Le projet allie donc bien-être et salubrité, sans oublier l'esthétique.
Cette initiative citoyenne, accompagnée par la municipalité, a en outre été l'occasion d'une belle collaboration entre deux associations villefranchoises.
L'association « Libres Chats en bastide », à l'origine de cette idée, œuvre pour la stérilisation des chats errants sur le territoire communal grâce au soutien financier de la municipalité, à celui de la fondation 30 millions d'Amis et aux fonds récoltés à l'occasion de différentes animations.
De plus, toujours disponibles et engagés pour leur ville, les membres de l'association l'Outil en Main ont accepté de prendre en charge la conception et la construction des six abris, avec la participation des enfants, dont le résultat final s'inscrit en harmonie dans la cité. L'installation de ces abris est la preuve de l'attachement des Villefranchois aux animaux. Un attachement impliquant aussi des responsabilités : rappelons l'importance de faire identifier et stériliser son chat.
De même, si vous constatez une prolifération de chats près de chez vous, agissez sans attendre : contactez l'association Libres Chats en bastide.
L'association recherche aussi des bénévoles pour les campagnes de stérilisation.
Contact : Libres Chats en Bastide, libreschatsenbastide@mail.com, tél : 07 68 09 33 04.

Conciliateurs de Justice

Relations entre bailleurs et locataires, troubles du voisinage (nuisances, immobilier), litiges de la consommation, problèmes de copropriété, litiges commerciaux, en matière prud'homale, litiges relevant du droit rural (baux ruraux), entre personnes : pour régler un différend dans un de ces domaines, il est possible de faire appel à un conciliateur de justice. Sa compétence dépasse largement le cliché du coq qui chante à 5 heures du matin et que le voisin, arrivé de la ville, veut faire taire...
La conciliation de justice permet de trouver une solution amiable. Elle est rapide, gratuite, confidentielle, officielle (elle est obligatoire pour les litiges de moins de 5 000 € et les conflits de voisinage, avant d'intenter une action en justice).
Le conciliateur de justice est un auxiliaire de justice assermenté et bénévole, nommé par ordonnance du premier président d'une Cour d'Appel.
Sa mission n'est pas de juger une affaire, mais de faciliter un échange entre deux parties pour éviter la saisie de la justice. Son rôle consiste à rapprocher les parties pour trouver une solution, éventuellement il peut en proposer une à l'assentiment des parties.

Sur la commune de Villefranche-de-Rouergue et le territoire de Ouest Aveyron Communauté (OAC), trois conciliateurs de justice peuvent être directement saisis par les parties en dehors de tout procès :

Michèle Bouyssi-Ruch , tél. 05 65 45 38 70
michele.bouyssi-ruch@conciliateurdejustice.fr

Alain Combres, tél. 06 83 22 03 59
alain.combres@wanadoo.fr

Guy Labro, tél. 06 21 59 56 65
guy.labro@conciliateurdejustice.fr

MAIRIE DE VILLEFRANCHE
Promenade du Guiraudet
12200 Villefranche-de-Rouergue
Tél. 05 65 65 16 20
Site internet :
http://www.villefranche-de-rouergue.fr/
Page Facebook :
Commune de Villefranche-de-Rouergue
Dialoguez avec vos élus :
téléchargez l'application PopVox sur votre smartphone ou votre PC sur popvox.fr

L'HÔTEL DE VILLE
(services administratifs et services techniques)
ouverts au public : du lundi au vendredi
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30

Bulletin d'information édité par la commune de Villefranche-de-Rouergue (12),
Directeur de la publication : Jean-Sébastien Orcibal,
Création-Conception-Rédaction : l'Agence JPC,
Maquette : Mat et Brillant,
Impression : Grapho 12,
Crédits photos : l'Agence JPC, Sébastien Julien, La Dépêche du Midi, Delphine Trébosc
Remerciements à Serge Gayral pour la traduction de la chronique occitane et à Dorian Cayla pour le logo,
Dépôt légal en cours.

ÉDITORIAL

«Notre ville va de l'avant sans perdre de vue son histoire»

La continuité de la mission d'un élu est bien de rester en cohérence avec la ligne de conduite impulsée par le programme qui l'a conduit à obtenir la majorité des suffrages. En toute humilité, notre équipe municipale, « Osons pour Villefranche », continue de mener ce travail de l'ombre qui, à force de patience, d'implication et de mobilisation, conduit vers l'évolution positive de la cité.

Nos choix sont là.

Ceux de redonner au centre historique l'aura qui était la sienne il y a moins d'une vingtaine d'années, sans perdre de vue les quartiers périphériques, à l'instar de celui du Tricot où nous avons lancé le programme d'aménagement du « parc » pour le bien-être de ses habitants.

Dans cette action au long cours, où la patience doit être la règle maîtresse, nous mesurons les premiers résultats tangibles.
Certes, la très belle opération de tournage de la série Netflix "All the light we cannot see", grâce à l'implication des équipes de Peninsula Production aura donné, avec l'installation de décors, sur certaines places et rues, l'image que nous souhaitons voir revenir dans la bastide. Celle d'une « belle époque » où l'artisanat de proximité prenait fait et cause pour les vitrines des commerces et des échoppes (voir pages 6-7-8 et 9). Un travail de longue haleine qui nous a permis, et vous a permis aussi, de mesurer combien notre volonté de remettre en avant notre histoire collective passait par ce retour vers notre passé, sans perdre de vue la modernité et l'actualité de nos actions.

« Nous mesurons les effets positifs de notre travail de l'ombre »

Je l'ai toujours dit et défendu, notre ville va de l'avant, sans jamais perdre de vue son histoire. C'est notre ligne de conduite.

Pour preuve la phase de réalisations qui arrive sur l'agenda de cette fin d'année 2022 et sur celui du début de l'année 2023. Les gros travaux d'un montant d'un demi-million d'euros sur le gymnase Robert Fabre en matière de renforcement des économies d'énergie s'inscrivent dans cette logique. Comme l'ouverture du centre de Formation à distance de la Région Occitanie rue Bories, qui signe la confirmation du retour des services publics en bastide. Sur ce point, d'ailleurs, de multiples négociations sont en cours avec les donneurs d'ordre et nous mesurerons d'autres concrétisations dès 2023. Dès le début de l'année prochaine, après une reprise en main du dossier et sa réadaptation, lors de notre arrivée aux commandes de la commune, le Pôle Culturel, support d'accueil de la médiathèque, sera opérationnel.

En matière de politique de la ville, le CCAS, la police municipale et le service urbanisme vont systématiser l'impérative application du « permis de louer » afin de tendre vers une amélioration des conditions d'hébergement pour tirer la bastide vers le haut.

Nous travaillons d'arrache-pied avec les services de la Région Occitanie, aussi, sur le plan des mobilités. Après l'installation du Bastibus qui, en quelques mois, a démontré son efficacité et sa nécessité dans le quotidien de nos concitoyens, d'imposants travaux, lancés par la SNCF, sont en cours autour de la gare. La commune y est impliquée et s'investit à travers un projet global d'amélioration de la gare, tout en négociant avec la SNCF pour un meilleur accès des personnes à mobilité réduite, ainsi que pour la réduction de l'emprise du passage à niveau de la rue Lapeyrade, considéré comme l'un des plus dangereux d'Occitanie. Dès notre arrivée aux commandes de la ville, nous avons pris contact avec les services de la SNCF, avec l'appui de la présidente de la Région Carole Delga qui a rédigé un courrier pour le directeur afin d'appuyer notre démarche.

Nous avançons, aussi, très vite sur la réflexion qui doit mener à l'installation prochaine du concept de pôle multimodal d'intérêt régional, à savoir un regroupement à proximité de la gare, et donc du train, des Bus Lio, de notre Bastibus, mais aussi d'emplacements pour les voitures. Un des axes majeurs du programme pour lequel vous nous avez élus en mars 2020.

Nous avons conscience que l'un des enjeux majeurs pour les habitants des hameaux et de la périphérie, réside bien dans une amélioration conséquente et constante de la voirie. D'où le travail de fond mené avec le président du Département de l'Aveyron, les élus et les services, sur l'élaboration du plan quinquennal concernant les voies départementales (comprenant la réfection de l'avenue Caylet et de l'avenue de la Libération par exemple). Sa mise en œuvre permettra la réhabilitation d'avenues majeures de notre commune qui en ont bien besoin.

Il en va de même pour l'éclairage public qui va être revu de fond en comble. Les marchés visant à sélectionner les entreprises qui mèneront ce plan de rénovation globale à l'échelle de la commune ont été attribués, afin de lancer le chantier dans les plus brefs délais.

En avançant, avec patience et réflexion, mètre par mètre, en prenant, dans notre gestion quotidienne, des décisions fortes, nous affirmons notre volonté de voir Villefranche retrouver sa dimension de carrefour commercial dans une ville où l'esprit d'ouverture et de partage doit continuer de faire loi. Et ce, en ne perdant jamais de vue le bien vivre de nos concitoyens.

Soyons fiers d'être Villefranchois !

Jean-Sébastien ORCIBAL

Jean-Sébastien Orcibal
Maire de Villefranche-de-Rouergue

Villefranche de Rouergue

ECONOMIE D'ÉNERGIE
«Un chantier d'un demi-million d'euros pour le gymnase»

DOSSIER

« Ce sera l'un des plus gros chantiers de notre mandature », lance Jean-Claude Carrié, Premier adjoint au maire. En consentant un investissement d'un demi-million d'€ pour les travaux de rénovation énergétique sur le gymnase Robert Fabre, la collectivité poursuit les engagements pris devant les Villefranchois en 2020.

Bien avant que, sur fond d'inflation galopante, la nécessité fasse loi, les élus Villefranchois avaient su anticiper en s'engageant, après état des lieux et réflexions, dès leur arrivée aux commandes de la ville, sur la rénovation énergétique du gymnase Robert Fabre. « Troisième bâtiment le plus énergivore de la commune », après le Centre Aqualudis, qui fera l'objet d'une démarche similaire dès 2023 et le groupe scolaire Robert Fabre, qui suivra. Ce bâtiment dont la construction de la première partie remonte presque à un demi-siècle et dont l'ensemble d'un volume de 44 384 m³ subissait de flagrantes déperditions d'énergie. Après un audit mené par le Sieda, les enjeux, en priorité en matière de gains liés aux futures économies d'énergie, furent posés sur la table. Ceux-ci pourraient s'élever entre 40 et 50% au niveau électrique et à plus de 30% au niveau du chauffage. Jean-Claude Carrié saluant : « nous avons su anticiper la crise actuelle. »

Ainsi, les anciennes chaufferies implantées en 1976, lors de la construction du bâtiment, ont été remplacées par des chaudières haute performance réduisant fortement la consommation. De plus, la chaudière secondaire, qui alimentait les sanitaires et les vestiaires côté salle de combat a été supprimée et alimentée par une sous-station reliée directement à la chaufferie principale. Les luminaires fluorescents et halogènes des salles, vestiaires, et espaces de circulation ont été remplacés par des éclairages LED avec détecteurs de présence et gradables dans les salles en fonction des apports extérieurs. À cela s'ajoutent l'isolation des murs de la salle polyvalente, le remplacement des menuiseries métalliques et en simple vitrage de la salle de sports collectifs côté gradin par un bardage «double-peau». Celui-ci vise à assurer une meilleure isolation en hiver et à limiter les surchauffes l'été, compte tenu de l'exposition plein sud. Dans les espaces de circulation, les faux-plafonds ont été refaits, les polycarbonates dégradés par le temps et non isolants ont été remplacés par des translucides alvéolaires bien plus isolants, offrant aussi une meilleure luminosité. Il en va de même pour les ensembles vitrés du hall d'entrée, de la salle des professeurs, du bureau du club de basket, et de la porte de secours en bout de couloirs. À noter que ces nouvelles menuiseries en aluminium bénéficient d'un double vitrage et à rupture de pont thermique.

Compte tenu de l'enjeu environnemental de ce chantier, la commune a bénéficié de 80% de subventions émanant de l'État, de la Région Occitanie, du Département de l'Aveyron et d'Ouest Aveyron Communauté. Il a été mené en synergie avec les clubs utilisateurs grâce à l'implication du service municipal des sports. Le délai très court et la période de fermeture du gymnase en juillet et août ont permis de les pénaliser le moins possible. « C'est un travail d'équipe mettant en avant les valeurs du sport grâce à une programmation concertée avec des clubs très conciliants », a salué Tristan Delpérié, conseiller délégué aux équipements sportifs. Et d'ajouter : « la colonne vertébrale de notre politique sportive repose sur le fait qu'on se retrouve avec les clubs pour créer et maintenir du lien. »

PHOTOVOLTAÏQUE - *Le toit du gymnase équipé de panneaux photovoltaïques*

Dans le cadre de sa politique environnementale et d'amélioration du cadre de vie, la Commune de Villefranche-de-Rouergue s'inscrit dans la démarche visant à économiser et développer les énergies renouvelables sur notre territoire. À ce titre, elle a répondu favorablement à l'initiative d'EnerCOA (Energies Coopératives de l'Ouest Aveyron), d'installer une centrale photovoltaïque au gymnase municipal Robert Fabre. Cette démarche s'inscrit dans le cadre d'une convention signée au printemps entre la commune et la coopérative.

EnerCOA est ainsi autorisée par la Ville à occuper, pour une durée de 25 ans, une portion de la toiture du gymnase municipal aux fins d'installation, exploitation et maintenance de la centrale photovoltaïque. Dans cette approche de production d'énergie verte, la Ville travaille actuellement en relation avec Ouest Aveyron Communauté pour le développement de parcs photovoltaïques sur le territoire.

Les équipements photovoltaïques de production d'électricité réalisés par EnerCOA sur le toit du gymnase sont entièrement financés, réalisés et exploités par la société coopérative, puis raccordés au réseau public de distribution de l'électricité, en vue d'une commercialisation par EnerCOA. L'installation comporte près de 100 panneaux sur une surface de 180m². La puissance d'énergie produite sera de 36 kWc, correspondant à la consommation annuelle de dix ménages.

Avec cette implantation, la commune s'engage dans la transition énergétique de l'Ouest Aveyron. L'objectif étant de tendre vers un territoire passif à l'horizon 2050. De plus cette installation d'un équipement de production aura vocation pédagogique.

Parallèlement à ce projet de production d'énergie verte, la collectivité investit aussi dans la baisse de sa consommation énergétique. Elle a notamment engagé durant cet été des travaux sur le gymnase afin d'économiser l'énergie consommée au sein de cet équipement (lire ci-dessus).

Un engagement local, esprit circuit-court

Lors de la présentation de ce chantier, Tristan Delpérié, élu municipal en charge des relations avec la coopérative a rappelé combien cette étape sur le toit du gymnase "est la concrétisation d'un partenariat lancé depuis plusieurs années au niveau local avec une société locale, de l'argent local et pour le territoire aveyronnais." Dans cette optique, il a aussi lancé un appel aux habitants : « Nous vous incitons à accompagner, participer à cette aventure en finançant cette centrale de production.»

À noter que pour l'heure, EnerCOA compte 315 sociétaires générant un capital de 186 000 €. Son statut de SCIC lui permet d'associer les citoyens, les associations, les entreprises et les collectivités publiques dans son capital, dans sa gouvernance, à ses bénéfices. Contact et informations : Tél : 05 65 57 22 54, Tél mobile : 07 49 32 03 12, Email : contact@enercoa.fr.

ANIMATIONS
Un virage estival en pente douce pour tous

Festivals, concerts, découvertes, marchés gourmands et autres, vide-greniers, expositions, manifestations, lecture publique de poèmes et activités pour tous auront, au cours de cet été 2022 mis en avant tout ce que porte Villefranche. Une synthèse des orientations prises par l'équipe municipale en la matière.

Si le projet phare d'espace baignade et activités aquatiques dans l'Aveyron reste plus d'actualité que jamais, le caniculaire été 2022 aura une fois encore permis aux habitants, comme aux vacanciers de passage, de mesurer l'impact de la force associative locale, mais aussi l'engagement sans faille de l'équipe municipale afin d'offrir aux regards, comme aux tympans ou aux papilles une foultitude de choses signe de diversité et de richesse.

C'est à partir de cette synergie à la fois municipale et associative que se construit le nouveau schéma d'animations de la commune. La période estivale n'étant que la continuité de ce qui se fait au fil de l'année, la collectivité porte le choix d'impulser une politique d'animations d'été en direction de toutes les tranches d'âge et sociales de la population, et des vacanciers. Afin de faire se rencontrer les Villefranchois, dont ceux qui ne partent pas en vacances, et les personnes qui viennent ici pour découvrir le territoire.

La ville formant un tout indissociable, l'autre volonté demeure la déclinaison de ce processus d'activités dans le centre historique et dans les quartiers, comme on a pu le mesurer avec les opérations la Caravane du sport, la ville aux enfants, Villef'sport... Tout cela s'inscrit dans les ferments de l'éducation populaire, ancrés dans les gênes de nombreux Villefranchois, qui accompagnent cette démarche dans l'esprit de Jean Macé (fondateur de la ligue de l'enseignement et de l'éducation permanente), dont la philosophie était de « faire agir ceux qui n'agissent pas et de faire des hommes des citoyens ».

Du public et de l'ambiance pour le concert de Christophe Maé.

Le Festival en bastides demeure une valeur sûre de l'été villefranchois.

Des activités équestres parmi les nouveautés

« Le très beau concert de Christophe Maé qui, fin juillet, a embrasé le foirail de la Madeleine était une première en matière d'organisation pour mon équipe. Ce récital, suivi par plus de 2 500 personnes enthousiastes, venues de tout le Grand Sud, et organisé directement par la ville, aura vu une très forte implication et un engagement sans faille des élus et des équipes du personnel municipal et de bénévoles, que ce soit pour la programmation, l'affichage, la promotion, le suivi technique comme lors de la soirée en elle-même. Ce spectacle tout public est un marqueur de l'esprit que nous portons, à savoir redonner de la fierté aux Villefranchoises et aux Villefranchois, tout en élargissant le rayonnement de Villefranche. L'un n'étant pas dissociable de l'autre, il s'agit bien là de l'empreinte mise sur ce moment fort de l'été par mon équipe municipale et les agents unis dans un élan commun. Je tiens à les féliciter et à les remercier chaleureusement. »

Jean-Sébastien Orcibal

La Caravane du sport comme Villef' Sport, ici au Tricot, ont investi les quartiers.

Outre ce temps fort, le Festival en bastides toujours en pointe, avec l'itinérance cirque suivie par des jeunes de la commune, les Nuits musicales, le Labyrinthe musical, les fêtes de la Saint Jean, la journée Bœuf à la broche et bien sûr les animations autour de la fête nationale du 14 juillet, de multiples activités se sont déclinées. Chaque journée apportait ainsi son lot d'animations et de découvertes que ce soit à travers les visites du patrimoine, différentes expositions (Atelier Blanc, Village Aveyronnais, Galerie d'art, Club Artistique...), mais aussi de quoi découvrir et s'amuser en famille via bien sûr le Centre nautique Aqualudis, les opérations « la ville aux enfants », la Caravane du Sport, les jeux de piste grandeur nature et l'été des 6-12 ans autour du patrimoine, « Villef'Sport », « la rue est à vous », sans oublier les après-midi jeux à la médiathèque et les marchés gourmands, qui ont désormais une fréquence hebdomadaire, là aussi une nouveauté impulsée par l'équipe municipale actuelle.

Parmi les nouveautés, suite à des suggestions citoyennes, il y a eu le départ de la Route Randonnée Découverte équestre en juillet, suivi en août par un concours international d'attelages de tradition, ancrant la ville dans des activités autour du cheval qui trouveront des prolongements dans les mois à venir. Pour l'été 2023, dans un même esprit participatif, d'autres projets sont en cours de finalisation. Ils s'inscriront aussi, sans excès budgétaire, dans les capacités financières qui sont les nôtres. Tout en maintenant le cap estival voulu d'«un jour, une animation pour tous» dont le projet sera dévoilé dans le numéro de printemps 2023 de « Villefranche Infos ». Ces différences sont et resteront le marqueur de notre engagement en direction de toutes et tous. La culture est vivante, et à ce titre se doit d'être inventive et de renouveler sa programmation.

Place désormais à la préparation des animations de Noël autour des illuminations, du carrousel et d'un vrai marché de Noël... Un événement qui a pris une dimension nouvelle sous l'impulsion de l'équipe municipale, et qui soutient l'activité des commerçants du centre-ville.

TOURNAGE NETFLIX
Des retombées confortant l'image de la ville

Lorsque, en février dernier, la commune a été contactée par les équipes de Netflix pour évoquer un éventuel tournage de la série "All the light we cannot see", personne n'imaginait l'impact que le projet pourrait avoir pour la ville. Or la venue de Netflix à Villefranche, pour aussi rare qu'elle puisse être, n'est pas anodine. Jean-Sébastien Orcibal, maire de Villefranche, l'a ressenti comme tel en mettant tous les moyens techniques et humains municipaux afin de rendre le projet faisable.

C'est au chef décorateur Simon Elliot que Villefranche doit d'avoir été choisie pour ce tournage.

Tout s'est emballé. Après de multiples repérages au cours de l'hiver, et le feu vert donné par la production, face aux demandes des équipes de Peninsula Production, en charge des décors et de la mise en place de tous les volets allant du technique à l'hébergement. La ville s'est engagée sans détour, quitte à reporter certaines réalisations programmées pour ce premier semestre (travaux du musée et installation du centre de formation à distance).

"Nous avons senti que c'était important pour Villefranche, traduit le maire, aussi avons-nous mis en avant ses atouts patrimoniaux en particulier, qui correspondaient aux attentes, nous avons aussi tout fait pour faciliter le tournage en mettant à disposition tous les locaux nécessaires à la production. » L'occasion pour lui d'enfoncer le clou sur la stratégie menée depuis le début du mandat consistant à acheter différents biens en ville : « ce qui, en l'occurrence, nous a permis de mettre à disposition des réserves foncières conséquentes afin de satisfaire l'ensemble des besoins liés au tournage dans le meilleur esprit possible."

Les compétences et la disponibilité du personnel municipal faisant le reste afin d'assurer le liant nécessaire aux rouages, car toutes les demandes de la production ont été satisfaites. « Certes c'était une très grosse machine, mais tout s'est passé pour le mieux, si on en juge par les retours que nous avons eus tant de la réalisation que des autres équipes », juge le maire. Pour mémoire, 300 travailleurs et techniciens ont occupé le terrain, à leurs côtés 500 figurants issus du proche territoire, un réalisateur reconnu en la personne de Shawn Levy, des acteurs du haut de l'affiche comme Hugh Laurie (Dr House) ou Mark Ruffalo (Shutter Island, Hulk), d'autres moins ou pas connus à l'instar du premier rôle tenu par Aria-Mia Loberti interprétant le personnage de Marie-Laure, ont œuvré en amont et en aval et pendant les 20 jours de tournage.

Les élus se sont impliqués, comme ici Arnaud Gonzalès, figurant lors du tournage final.

L'impressionnant stockage des décors autour de la Halle.

La richesse et la diversité de l'espace public, transformé en studios à ciel ouvert, a répondu au cahier des charges de la production, au-delà des attentes. De plus cela a donné l'occasion aux décorateurs de repenser l'image des rues de la bastide pour replonger dans les années sombres de la Seconde guerre mondiale en transformant Villefranche en... Saint-Malo, point d'ancrage de la série, dont la vieille ville a été détruite par les bombardements.

Les relations des élus avec tous les intervenants ont permis de travailler main dans la main avant le tournage, comme pendant. Y compris lors de la dernière journée avec un bouquet final d'anthologie place Notre-Dame en particulier en étant au plus près de la réalisation avec Shawn Levy : « une occasion, apprécie le maire, de parler du territoire et d'évoquer différentes perspectives. D'autant que la population leur a ouvert les bras. » Tous ont trouvé le cœur de ville extraordinaire. Même si c'est grâce à un gros hasard que le tournage s'est focalisé dans la bastide. Alors en quête de lieu

Le réalisateur Shawn Levi avec le Maire et certains de ses adjoints.

susceptible de remplacer le vieux Saint-Malo, la production a sillonné la Bretagne et d'autres régions afin de trouver la perle rare. Et ce sera « la Perle du Rouergue ». Simon Elliot, le chef décorateur anglais, qui un moment de sa vie avait posé ses bagages à Montcuq dans le Lot, s'est souvenu de Villefranche où il y a quelques étés il avait déjeuné sur une terrasse de la place Notre-Dame...

Au bout du bout, l'engouement pour Villefranche a été évident. La présence lors du dernier jour de tournage du directeur d'Occitanie Films Karim Ghiyati, soutenant le projet, comme la venue du président de la commission culture de la Région Occitanie Serge Regourd, témoignent de cet intérêt immédiat, comme pour un futur cinématographique de territoire à construire.

« Netflix est un plus pour l'image de la ville », défend Jean-Sébastien Orcibal. L'idée force étant de pouvoir exploiter la future diffusion afin de trouver d'autres opportunités similaires pour Villefranche. Mais l'un des éléments positifs reste bien le fait pour le maire et les élus, « de voir la fierté des citoyens de la commune, et notamment des jeunes, de voir que leur ville peut se hisser au premier plan et être attractive pour des acteurs de renommée mondiale ».

Pot de fin de tournage dans les jardins de l'Hôtel de ville.

Des tonnes de matériel technique furent nécessaires.

Préparation de scène à proximité des Arcades.

L'atout majeur, en attendant la programmation de la série en mars prochain, est bien le fait que grâce aux travaux de décoration certains commerces aient pu être rénovés de façon pérenne, comme c'est le cas, en particulier, place de la Fontaine. Ce qui apporte une visibilité indéniable.

Les retombées économiques sont bien palpables, la production évoque un budget hébergement autour de 800 000 €. Pour la ville, c'est en termes d'image et de perspectives que cela se traduit. Et si la commune s'est engagée très fortement, elle n'a pas déboursé le moindre centime sonnant et trébuchant pour accueillir cet évènement trois semaines durant.

DÉCORS NETFLIX
La métamorphose du cœur de ville

1

8

5

Bien avant que du mardi 5 jusqu'au jeudi 21 juillet der tours de manivelle du tournage de la série" Toute la lur de longues semaines durant les équipes de Peninsula F croyables décors, replongeant la cité dans les années 1 métamorphosé une grande partie du centre historique tide regroupait quasiment toute la population.

La curiosité n'étant pas toujours un vilain défaut, habitants Saint-Jacques, Prestat, Bories), arcades et places (Notre-Dame travail de décoration mené par les techniciennes et les technicie A l'instar de ce clin d'oeil, en forme de trait d'union entre Saint- des corsaires et celle des croquants), sous les arcades, avec le re Que du bonheur avec des pupilles pétillantes à souhait. Chacur tures en bois, "on les a bien connues", où le travail des peintres e « polices » sobres. Rien de clinquant. Des couleurs se fondant c Bref, chacun était logé à la même... enseigne : artisan tirant le di depuis des générations.
C'est de toute cette ambiance dont, quelques semaines durant, vant en être les mots de cette commerçante déambulant à pas qui s'est répandu tel un feu follet dans tous les coins et les recoi Une certitude, l'envie de prolonger le plaisir saute aux yeux de l' Alors.... l'idée venue d'ailleurs aidera, avec les autres projets qui pour que la ville-bastide retrouve sa superbe.

4

Photo 1: L'ancienne bijouterie située à l'angle de la rue Montlauz
Photos 3-4-5 : La place de la Fontaine méconnaissable conserve e
Photo 6 : Clin d'œil entre l'aligot, Villefranche et Saint-Malo au D
Photos 7-8-9 : Rue Saint Jacques, les façades de la pharmacie Bon

Parcours Netflix - 1

Un pa des décors N

Afin de prolonger l'esprit du tournage qui a aiguisé la curiosité de Villefranchois et de gens de passage, la municipalité a créé découverte des décors et lieux de tournage de la série Netflix « we cannot see ». Ce parcours consistera en une série de 34 flasher avec son smartphone pour accéder aux photos des lieu tels qu'ils étaient en juillet 2022. Photos des décors bien sûr (d subsistent), mais aussi photos de certaines scènes qui ont été to nos rues, ainsi que quelques clichés des acteurs et des figuran ront l'ensemble.
Un moyen pour les Villefranchois de se remémorer l'ambiance c ment considérable. L'occasion aussi pour les touristes et les futu série de découvrir les coulisses du tournage. Rappelons que ce quatre épisodes devrait sortir en mars 2022 sur la plateforme compte plus de 200 millions d'abonnés dans le monde. La munic fine actuellement sa stratégie web et réseaux sociaux afin de fai Villefranche-de-Rouergue à tous ceux qui voudront en savoir série, pour une visibilité maximale à partir du printemps 2023.

6

7

3

lerniers, le réalisateur Shawn Levy ne donne les premiers lumière que nous ne pouvons voir" pour la chaîne Netflix, la Production ont investi leurs locaux de préparation d'in- es 1940. Une réappropriation des vitrines et façades qui a que en remontant le temps à une période où la seule bas-

nts et oiseaux de passage se sont réapproprié rues (Montlauzeur, ne et surtout de la Fontaine) afin de toucher des yeux l'imposant iciens de Peninsula Production. Un retour vers le passé bien pensé. int-Malo et Villefranche, les deux cités où la série est tournée (celle e restaurant le Dali's transformé en "buron de Saint-Malo"...
cun y allant de son histoire. Les plus anciens racontant ces devan- es en lettres débouchait sur des accroches d'enseignes épurées aux nt dans le paysage, les murs servaient alors d'hommes-sandwichs. e diable par la queue comme commerçant ayant pignon sur bastide

nt, s'est imprégnée Villefranche. La plus belle des traductions pou- as lents sourire aux lèvres: "On retrouve notre ville !". Un message ecoins de la bastide aux faux airs d'Italie.
de l'évidence tant pour les élus que pour la population.
qui sont lancés, à bouger les choses en passant la vitesse supérieure

5

tlauzeur et des arcades Reyniès transformée en une superbe boulangerie-confiserie-pâtisserie.
rve encore l'esprit du tournage.
au Dali's arcades Reyniès.
Bonnemaire et de Chrysalide Création ont remonté le temps.

arcours de découverte Netflix dans la bastide

é de nombre de éé un parcours ix « All the light 34 QR codes à lieux concernés r (dont certains é tournées dans rants compose-

ce de cet évène- futurs fans de la e cette série en rme Netflix, qui unicipalité peau- e faire connaître voir plus sur la 3.

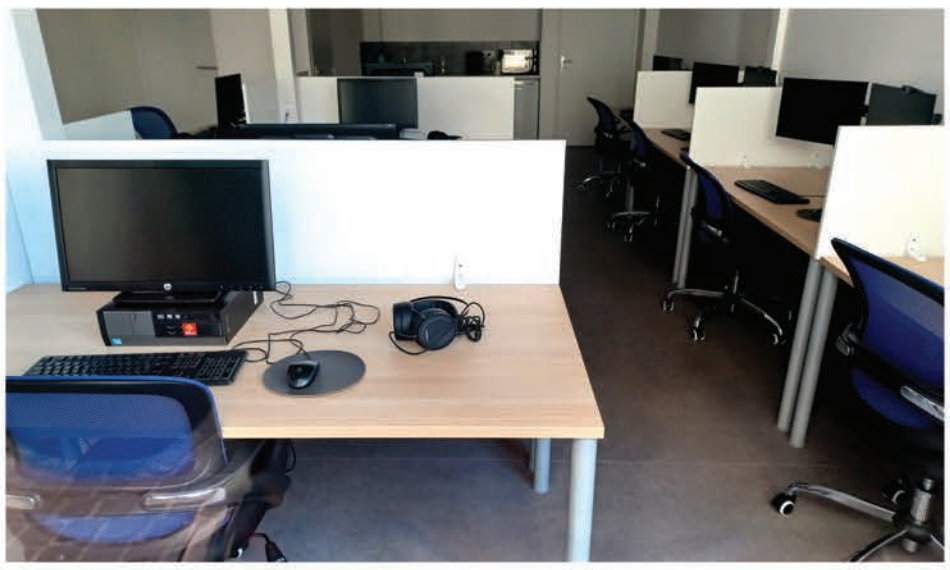
Des flyers du plan sont disponibles à l'Hôtel de ville et l'Office du Tourisme

9

FORMATION À DISTANCE
La Région et la Commune sur la même longueur d'onde

Afin de permettre à tous les demandeurs d'emploi d'Occitanie de continuer à se former, la Région renforce la formation à distance. Villefranche accueille l'un de ces espaces de formation.

Dans le même temps, elle a lancé à destination des entreprises régionales le plan « Former plutôt que licencier », avec l'objectif de préserver l'emploi en privilégiant le renforcement des compétences des salariés avec des formations dédiées.
La Région a ainsi déployé dès 2018 un réseau dédié à la diffusion de formations à distance qui offre à chaque demandeur d'emploi, l'accès à une diversité de formations dans des secteurs qui recrutent. Elle offre aussi la possibilité aux organismes de formation d'Occitanie qui ne seraient pas équipés d'avoir accès à cet outil et de permettre ainsi la poursuite des formations à distance.
C'est désormais le cas à Villefranche, rue Bories, dans les locaux de l'ancienne maison Marmiesse, jouxtant la Cyber Base des Ateliers de la Fontaine. Et ce grâce à l'implication de la commune qui s'est engagée aux côtés de la Région. Une opération transversale nantie d'une forte visibilité en cœur de ville. « Pour nous cette opération s'inscrit dans notre volonté de faire revenir des services de formation et de l'emploi en centre-ville, insiste le maire Jean-Sébastien Orcibal. De plus cela est très important pour notre territoire rural car bien souvent des familles vivant ici se trouvent confrontées à la contrainte de se déplacer pour aller chercher des formations. Ce qui implique des coûts de transports et aussi de gardes d'enfants. » Cet outil de formation à distance permet d'éviter que le cursus de formation n'hypothèque le lieu de vie. Pour rendre possible cette démarche la commune a investi dans l'achat du rez-de-chaussée de l'ancienne maison Marmiesse, rue Bories, et les travaux ont été menés en régie par les agents municipaux.



QUARTIERS - *Un parc au Tricot pour apporter esthétique et sociabilité*

D'importants efforts ont été consentis pour rendre les lieux les plus agréables et les plus conviviaux possible.

Les quartiers et les hameaux sont des éléments indissociables de la commune, au même titre que le centre historique. D'où l'engagement de traiter leur cadre de vie pour le meilleur. C'est le cas avec l'aménagement du Parc du Tricot.
Une importante bande de terre, légèrement surélevée entre écoles et lieux de vie du quartier du Tricot. Un espace où les habitants ont pris pour habitude de se retrouver. D'où l'importance, comme le traduit le maire Jean-Sébastien Orcibal d' « apporter un soin tout particulier à l'esthétique de ce quartier important de la ville à la population très dense. »
Végétaliser, replanter des arbres, retrouver les alignements, installer du mobilier urbain, travailler sur la désimperméabilisation, afin de faire de ce lieu de sociabilité, un espace agréable à vivre et à partager, tel aura été le challenge pour les entreprises et les agents municipaux lorsque le dossier d'aménagement concret du Parc du Tricot a été lancé.
« Avec ce projet, nous sommes sur un aménagement global du quartier, détaille le maire, notre but étant de favoriser au mieux le vivre ensemble, tout en donnant à penser aux familles qu'elles accompagnent leurs enfants dans une école proche d'un parc. » D'autant que tout a été pensé pour tendre vers cet esprit là. « Nous voulons accompagner chaque citoyen de chaque quartier afin qu'il se sente bien et qu'il soit heureux au plus près de chez lui à Villefranche-de-Rouergue », conclut Jean-Sébastien Orcibal.

AÉRATION DU CENTRE HISTORIQUE
La rue de la Miséricorde montre l'exemple

Un aperçu de l'aération rue de la Miséricorde.

Premier des chantiers d'aération d'îlots dans les quatre « gâches » de la bastide, celui de la rue de la Miséricorde (entre la rue du Marteau et la chapelle des Pénitents noirs) montre l'exemple. Un premier bâtiment, en situation de « mise en péril », a déjà été arasé, donnant un aperçu du résultat final en matière de création d'un puits de lumière. De l'autre côté de la rue, après le déblocage de la situation –une des parcelles appartenant à un mineur le juge des tutelles devait donner son accord pour qu'elle rejoigne le giron municipal-, et l'obtention d'un accord devant notaire, les travaux d'aménagement vont pouvoir continuer dès le début de cette année 2023. « Ce projet fait partie des grands axes stratégiques que nous avons mis en avant dans notre programme », explique le maire. À savoir, pendant la durée du mandat, d'aérer et d'aménager un îlot dans chacune des quatre gâches. Cette première réalisation concernera la gâche du Puech, partie haute de la bastide. Viendront en suivant les travaux autour de l'ancienne CPAM (sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu) place Lescure pour la gâche de l'église, puis la rue des Bannes, suite à l'effondrement d'un bâtiment et au rachat d'autres, pour la gâche de la Fontaine. Et enfin le jardin des Augustins pour la gâche du Gua.
Des lieux dégagés qui permettront soit un aménagement public, soit l'implantation de jardins privatifs pour les habitants du voisinage immédiat. « Notre but, tranche Jean-Sébastien Orcibal, est de profiter de ces chantiers pour développer du logement d'exception en cœur de ville et donc d'accueillir de nouvelles familles. »

POLITIQUE DE LA VILLE
Un nouvel appel à projets pour la Bastide et le Tricot

Avec la mise en œuvre du Contrat de Ville 2022, les élus ont voulu enclencher une nouvelle dynamique, qui se traduit déjà par des premiers résultats encourageants. Le nombre d'actions Contrats de Ville a en effet augmenté sensiblement entre 2021 et 2022 passant de 19 à 29, avec une part prépondérante d'associations impliquées dans les projets.

En 2022, les actions, qui concernent en priorité les habitants de la bastide et du Tricot, ont touché divers domaines comme : la jeunesse (16), l'éducation-parentalité (9), la lutte contre les discriminations (7), le lien social (6), la culture (6), le sport (5), l'égalité hommes-femmes (5), l'emploi (4), la santé (3), la lutte contre la fracture numérique (3), l'apprentissage de la langue (1).
Parmi les actions les plus significatives, figurent : les chantiers de jeunes pour mieux impliquer ce public dans la vie de la ville (avec des actions étendues aux petites vacances), des accompagnements de la Cyberbase, qui a pour but de lutter contre la fracture numérique, la caravane du Sport, qui favorise l'accès au sport pour tous en l'amenant au cœur du quartier prioritaire (près de 500 personnes touchées), l'action mentorat de l'AFEV (association étudiante), qui propose l'intervention d'un étudiant auprès d'un enfant ou d'un jeune en difficulté scolaire.
Forts de ce bilan positif, la Ville, l'État et Ouest Aveyron Communauté ont décidé de lancer un nouvel appel à projets, en partenariat avec la Région Occitanie, le Département de l'Aveyron et la CAF. Cette mesure est ouverte aux associations, aux collectivités et aux bailleurs sociaux proposant, pour 2023, des actions de nature à lutter contre les inégalités sociales entre les habitants du quartier prioritaire de la Politique de la ville (QPV) Bastide et le reste du territoire, et visant à favoriser l'accès aux droits. Il permet la transparence et la mutualisation des moyens entre les acteurs locaux, à commencer par les associations. Les porteurs de projet ont jusqu'au 15 décembre 2022 pour y répondre (les documents sont en ligne sur les sites de la mairie, d'OAC et de l'État). Pendant cette période, si nécessaire, des élus et des techniciens municipaux les accueilleront sur rendez-vous (05 65 65 16 32) pour les aider dans le montage de leur projet ou de leur dossier.
Le Contrat de Ville permet d'articuler de façon cohérente les enjeux de cohésion sociale, de développement économique et de renouvellement urbain du Quartier Prioritaire de la Ville (QPV), afin de mobiliser toutes les politiques publiques. Il ouvre droit à des subventions spécifiques de l'État. En effet, le QPV Bastide, comprenant également le quartier d'habitat social du Tricot (environ 2 000 habitants au total), est entré dans le processus Politique de la ville en 2015 en raison du faible revenu moyen de ses habitants.

Favoriser les actions en faveur de l'emploi.
Sur la base de l'évaluation des actions de 2022, les partenaires entendent pour l'année à venir porter une attention toute particulière sur les actions en faveur de l'emploi, notamment en levant les freins liés au numérique ou à la mobilité.
Pour être éligibles, les actions doivent favoriser le partenariat et la mutualisation, l'innovation, la gratuité, avoir un budget prévisionnel équilibré, bénéficier d' une part de financements publics n'excédant pas 80 %, inclure la mixité des publics, entrer dans un cadre pérenne...
Pour présenter ce dispositif, les élus avaient choisi la cyberbase, un lieu qui illustre la démarche de réduction des inégalités et notamment face au numérique, et qui constitue l'un des premiers exemples forts du retour de services à la population en cœur de ville. Autour du Maire Jean-Sébastien Orcibal et de Jean-Michel Bouyssié, Adjoint au Maire délégué à la politique de la Ville et à la citoyenneté, étaient présents : Sandrine Bosse, cheffe du service de lutte contre les exclusions et protection des publics vulnérables à la Direction départementale de l'emploi, du travail, des solidarités et de la protection des populations (DDSTSPP) de l'Aveyron, Alexandra Lecomte, chargée des relations avec les collectivités locales à la sous-préfecture de Villefranche, Suzette Clapier, conseillère communautaire déléguée au Développement économique, Stéphanie Viargues-Bravo, médiatrice Jeunesse à la Mairie, Karine Pollet-Bardy, coordinatrice des actions Contrat de Ville au sein de la Mairie.

L'appel à projet pour 2023 est lancé.

L'appel à projets a permis l'élargissement du dispositif aux chantiers jeunes sur l'ensemble de l'année scolaire, et plus seulement pour les vacances d'été.

LE CHIFFRE – **250 000€**

250 000 € de financement public sur un coût global de 370 000 €, 29 actions, 17 porteurs de projets, 7 organismes financeurs : ces chiffres, qui ont trait au Contrat de ville 2022 et aux projets qui lui sont associés, suffisent à eux seuls à démontrer l'importance de ce dispositif pour Villefranche.
Un dispositif qui est au centre des priorités des élus municipaux, ayant à cœur d'œuvrer pour la réduction des inégalités dans la bastide et le quartier du Tricot et de soutenir toutes les actions qui contribuent à redynamiser le centre-ville, et à y amener de nouveau du flux, des services à la population supplémentaires, plus d'actions, des liens sociaux renforcés entre les habitants.

« C'est une volonté politique municipale »

La caravane du sport, ici au Tricot, s'inscrit également dans l'appel à projets.

Pour Jean-Michel Bouyssié, Adjoint au Maire délégué à la politique de la Ville et à la citoyenneté, le lancement de cet appel à projets, pour la seconde année, est bien le fruit d'une « volonté politique municipale », doublée d'un engagement fort. « Notre objectif, analyse-t-il, est bien que les associations Villefranchoises puissent présenter des projets ciblés autour de la cohésion sociale pour les publics des quartiers prioritaires du Tricot et de la Bastide. » Il étaye ses propos de différents exemples, comme l'élargissement du dispositif aux chantiers jeunes sur l'ensemble de l'année scolaire, et plus seulement pour les vacances d'été. « Ainsi, précise Jean-Michel Bouyssié, trente-six jeunes ont pu s'impliquer et obtenir en échange des bourses afin de les aider à financer leur BAFA. » La cyberbase de la rue Bories, gérée par les Ateliers de la fontaine qui concerne plus de 200 personnes par an, en réduisant, à son niveau, la fracture numérique territoriale est aussi maintenue dans le dispositif, au même titre que la Caravane du Sport, proposée avec l'UFOLEP, et « qui a permis de toucher 500 enfants et jeunes sur les deux quartiers dans un esprit de mixité sociale qui nous est cher. » Il en va de même pour les actions de mentorat, encadré par l'AFEV avec des étudiants en lien avec l'Éducation Nationale. « Pour 2023, la priorité définie par l'État et Ouest Aveyron Communauté est plus sur la mise en avant de l'emploi, sans que cela ne se substitue aux actions de cohésion sociale», rappelle Jean-Michel Bouyssié.

EDUCATION - **Rentrée : « Une bonne dynamique pour les effectifs »**

Chaque approche de la rentrée scolaire devient, pour la municipalité, synonyme à la fois de bilans et de perspectives. Pour cette rentrée 2022, le maire Jean-Sébastien Orcibal, et la conseillère déléguée à la petite enfance et aux écoles Martine Razavi, n'ont pas dérogé à cet exercice.

L'engagement de financer pour 70 000 € de travaux d'entretien sur les établissements scolaires chaque année se poursuit, comme l'a rappelé Jean-Sébastien Orcibal lors de la visite de pré-rentrée. Celle-ci permettant de mesurer l'importance de ce chantier mené, essentiellement durant les mois de juillet et d'août, par les équipes des services municipaux. « Notre consigne, sauf s'il y a une urgence en matière de sécurité qui elle sera traitée immédiatement, est bien de caler les travaux sur ces deux mois d'été », a-t-il rappelé. Une volonté de programmation imposant aux différents acteurs une planification donnant plus de visibilité. Dans cette optique, le maire a aussi rappelé la démarche initiée au niveau du groupe scolaire Robert Fabre avec un projet de rénovation d'ensemble portant sur les toitures et les classes, avec la réfection de deux classes de primaire par an et d'une classe maternelle avec changement du mobilier par an également. La remise en état des toitures suit elle le même processus de programmation progressive, avec deux portions par an, comme ce fut le cas cet été. « En cinq ans cela permettra d'avancer sur l'ensemble du groupe scolaire de ce quartier du Tricot.»

À noter, également, que Martine Razavi a pu annoncer l'installation d'une chaudière neuve pour le groupe scolaire de la Chartreuse. Groupe scolaire qui va bénéficier pour cette année scolaire d'un projet théâtre ayant pour objectif de dynamiser l'ensemble. L'engagement financier municipal est fort sur ce dossier. Les écoliers bénéficieront d'une heure de sensibilisation par semaine à l'art du théâtre. Une semaine cela sera dirigé par un enseignant et une autre par un professeur du conservatoire de Rodez. Cette sensibilisation débordera aussi sur des visites du théâtre municipal, seul théâtre à l'italienne de l'Aveyron, qui avait été rénové sous les mandats de Jean Rigal. Une approche des différents métiers liés au lieu permettra aux écoliers de mieux en connaître les contours.

L'objectif étant de conforter les effectifs du groupe scolaire de la Chartreuse. Des effectifs globaux à l'échelle de la commune qui, comme l'a rappelé Martine Razavi, « bénéficient d'une bonne dynamique surtout dans les maternelles.» L'ouverture, pour la première rentrée, de la «classe dès 2 ans» dans le groupe scolaire Pendariès (voir encadré) s'inscrit dans cette dynamique. Le maire et son élue déléguée appuyant sur un fort remerciement aux agents municipaux en saluant leur implication.

Visite au groupe scolaire Robert Fabre.

LE CHIFFRE – **70 000 €**

de travaux dans les écoles

Chaque école a donc bénéficié de travaux divers menés durant cet été. Dans le cadre du programme pluriannuel de réfection des classes, l'école maternelle Robert Fabre a vu une classe repeinte, mobilier y compris, ainsi que l'installation d'un tableau blanc. Un panneau d'affichage a aussi été mis en place côté cour. Pour l'école élémentaire, les équipes sont intervenues sur l'étanchéité du toit terrasse du bâtiment 2, sur la peinture des jeux de cour, la suite de la peinture du couloir du bâtiment 2, la fabrication et la pose de baguettes pour les affichages, les remplacements de vitrages.

Au niveau de la Chartreuse, l'école maternelle a bénéficié de l'installation « d'anti-pince-doigts » sur les portes. Et l'école élémentaire a bénéficié du remplacement de la chaudière, de peintures extérieures et des jeux de cour. Enfin le groupe scolaire Pendariès a vu l'aménagement de la «classe dès 2 ans» au niveau de la maternelle avec installation d'une table à langer, ainsi que l'aménagement d'un espace de rangement dans le dortoir, et des petits travaux d'entretien (pose de pare-soleil et de porte-manteaux). Au niveau de l'école élémentaire, le fonctionnement des portes coupe-feux a été vérifié, des bacs à fleurs ont été installés et des vitrages remplacés. À cela s'ajoutent différents investissements d'équipements informatiques pour un montant de 3 500 € et des équipements divers pour chaque groupe scolaire s'élevant à 9 550€.

Bon démarrage pour la «classe dès deux ans»

Dans le projet politique de l'équipe « Osons pour Villefranche » figurait la création en 2022 d'une « classe de toute petite section » au niveau de l'école maternelle Pendariès. La nécessité de proposer un accueil adapté à des enfants de 2 ans avec la mise en place des premiers apprentissages, articulée autour du " vivre ensemble " et d'un accompagnement à la parentalité s'étant imposée. Au même titre que la volonté d'implanter cette classe dans le Quartier Prioritaire de la Ville (QPV) de la bastide. L'objectif étant d'accueillir en priorité les enfants de ce quartier. Ce qui est le cas. Sur la vingtaine d'inscrits fin août 2022 (la jauge maximale étant de 24 et de nouvelles inscriptions vont suivre en début d'année) « la grande majorité vient du QPV. Nous avons quelques familles de la Chartreuse et de Robert Fabre, qui ont prévu ensuite de réintégrer les enfants dans les écoles de leurs quartiers respectifs, et deux ou trois de l'extérieur », détaille Martine Razavi. Cette classe, première étape avant l'entrée en maternelle, doit répondre aux attentes des familles en matière de prise en charge des jeunes enfants afin de leur permettre d'assurer une scolarité favorable pour tous. Après de multiples rencontres avec l'Inspection d'Académie, la Caf, les services de l'État... le feu vert a été donné. L'Éducation nationale affectant une enseignante à ce dispositif, la commune a embauché une Atsem supplémentaire et financé avec l'aide de la Caf, l'embauche d'une éducatrice pour jeunes enfants.

La découverte de la «classe dès 2 ans» à l'école Pendariès.

SPORT POUR TOUS - **Une Fête du Sport en apothéose pour saluer les jeunes générations**

L'ensemble des lauréats, les élus et le parrain de la journée Shann Brugel.

Impulsée grâce à la dynamique de l'adjointe aux sports Stéphanie Bayol et de la commission des sports, avec le soutien appuyé du maire Jean-Sébastien Orcibal, l'appui technique des équipes municipales et du service des sports en particulier, et l'engagement des différents clubs, la fête du Sport du premier week-end de septembre aura mis en lumière l'essentiel des disciplines pouvant être pratiquées à Villefranche. Que ce soit au gymnase Robert Fabre, au Complexe Henri Lagarde ou au Centre Aquatique Aqualudis, au cours d'une journée ayant rassemblé autour de 1 500 curieux et pratiquants. L'objectif de la journée était bien de promouvoir le sport à Villefranche et de permettre aux plus jeunes de découvrir différentes disciplines sportives. Un moment important pour les clubs y participant car ils peuvent ainsi capter de nouveaux licenciés. Cette journée parrainée par le rugbyman treiziste Shann Brugel s'est déclinée autour du « Pass Sports », document présentant les différents sports à tester, et remis à chaque participant. Une fois le sport testé, on cochait la discipline sportive sur son Pass. L'ensemble des clubs de la ville de Villefranche était convié, une vingtaine ayant répondu à l'appel.

La volonté de l'équipe municipale, comme l'a rappelé le maire Jean-Sébastien Orcibal, était que cette journée s'achève lors de la remise des diplômes et trophées sportifs le temps d'un moment festif place Notre-Dame, en soirée et de ne pas cantonner ce type de manifestation dans l'enceinte de l'Hôtel de ville ou d'un lieu sportif. Une manière de s'approprier pleinement la cité. Une première qui jouera les prolongations lors des prochaines éditions en mettant les sportifs locaux en avant...

DIPLÔMES ET TROPHÉES SPORTIFS **2021-2022**

Cette formule 2022 des Trophées Sportifs est nouvelle dans son approche. C'est une commission spécifique qui a attribué les trophées aux lauréats et chacun s'est vu remettre un diplôme

Beaucoup de monde en ce soir de septembre place Notre-Dame pour cette première.

Un moment de partage avec l'ensemble des lauréats.

Athlétic Club Villefranchois : Faustine Kebli Oudart : championne d'Aveyron sur le 500 mètres et sur le triple saut, Alexis François : Champion d'Aveyron du 50 mètres Poussins, Paul Pasquier : champion d'Aveyron du 1000 mètres Minimes, Nathan Eyssette : champion d'Aveyron du lancer de disque, Cassandre Gauchy championne d'Aveyron du triple saut Poussines.
Gaspar Badminton Club : Annaëlle Sabatier : championne départementale de badminton en mixte et double catégorie adulte, Isaac Ferri-Skriblak : Champion départemental de badminton catégorie Benjamin, Emmeline Sabatier : Vainqueur du tournoi jeunes de badminton de Saint Affrique et passage sur le circuit adulte malgré son jeune âge , Raphaël Drob: Passage sur le circuit adulte badminton en simple malgré son jeune âge, Suzanne Py : Vainqueur de 2 tournois de badminton du circuit départemental jeune dans sa catégorie et a pu aller jusqu'en tournoi régional.
Golf du Totche : Léna Combe, 12e national au Championnat de France Jeunes de Golf (catégorie U12).
Handball Club Villefranchois : Mathéo Monteiro, Arthur Chapelet-Letourneux, Paul Souques, Adrien Dumoulin, Lola Manry, Prune Bousquet, Cloé Ferreira, Antoine Tournois, Robin Soury-Lavergne, Tiago Monteiro, Paolo Mahon, tous de l'équipe des -11 ans de handball, invaincue de son championnat honneur.
Judo Club Villefranchois : Océane Marty, 3e au Championnat d'Occitanie de Judo benjamine, Marius Alibert, 5e au Championnat d'Occitanie de Judo benjamin, Sophie Pradel, qualifiée au Championnat de France de Judo cadette, Laetitia Fenelle 3e au Championnat de France vétérans de Judo senior.
La Perle Villefranchoise : Alix Maurel, Nina Bicho, Louna Suard-Vega, Valentine Bertrand, Cloé Poux-Glory, toutes médaillées de bronze à la Finale Jeunes Ufolep dans la catégorie Gymnastique Artistique Féminine 7-12 ans (championnat régional Occitanie + Aquitaine)
Ping-Pong Club Villefranchois : Axel Batut, Champion d'Aveyron Minime de Tennis de Table, Cassandre Mabile, Championne d'Aveyron Junior de Tennis de Table, Sarah Calado, Championne d'Aveyron Benjamine de Tennis de Table, Martin Gaultier de Kermoal est allé jusqu'en Régionale 1 de Tennis de Table (junior 1).
Shorin Ryu Karaté : Samuel Er-Roussi en catégorie junior, Karaté - de 75 kg : Championnat départemental 1er combat et 2e kata / Midi Pyrénées 2e combat / Occitanie 1er combat / Coupe de France Wado 4e combat / Coupe de France sud 4e combat, Adam Er-Roussi en catégorie junior, Karaté - de 75kg : Championnat départemental combat 3e combat et 1er kata / Midi Pyrénées 1er combat / Occitanie 2e combat / Coupe de France Wado 1er combat / Coupe de France sud 2e combat.
Avenir Villefranchois XV : Evan Gibbon-Terceiro, Maxence Audemard, Louis Combes, Antonin Fabre, Romain Delmur, Mathis Pernou U 14 sélectionnés en équipe départementale et ont performé en qualifiant l'équipe M-14 en finales Groupama C à Caussade, Amélie Soulié, U15 sélectionnée en équipe départementale et a performé en qualifiant l'équipe M-14 en finales Groupama C à Caussade
Tennis Club Villefranchois : Maya Bories, Championne de France de double féminin de tennis (11/12 ans) et classée parmi les 3 meilleures françaises de son âge.
Contact Karaté Fight : Noumane Elmozazi, 3e en Coupe de France Sud de Karaté Contact / 1er à l'Open de l'Aveyron de Karaté Contact, Mohamed Chaou, 3e en Coupe de France de KMIX-MMA / 3e en Championnat de France de KMIX-MMA / 2ème en Coupe de France Sud de Karaté Contact / 3e à l'Open de France de KMIX-MMA / 3e à la Valera Cup de Karaté Contact (régional) / 1er à l'Open de l'Aveyron de Karaté Contact, Yassine Tallih , 1er en Coupe de France Sud de Karaté Contact / 3e à l'Open de France de KMIX-MMA / 1er à la Valera Cup de Karaté Contact (régional) / 3e à l'Open de l'Aveyron de Karaté Contact, Enzo Benniks, 2e en Coupe de France de KMIX-MMA, 2e en Championnat de France de KMIX-MMA / 2e en Coupe de France Sud de Karaté Contact / 2ème à l'Open de France de KMIX-MMA / 2e à l'Open de l'Aveyron de Karaté Contact, Nasserdine Chebibane, 1er à l'Open de France de KMIX-MMA, 1er à la Valera Cup de Karaté Contact (régional) / 2e à l'Open de l'Aveyron de Karaté Contact.
Cercle des Nageurs Villefranchois : Pascal Cadaux, Qualification championnat de France Master (Natation), Daniel Soubiran, Qualification championnat de France Master (Natation), Maeva dos Santos, Qualifications championnat régional junior à Montpellier (Natation), Lily Andrieux-Malvezin, Qualification championnat régional Jeune (Natation).
Association Jumping Villefranchois : Thibault Gérard, Julian Aladel, Marie-Lou Schiavone, Jade Conquet, tous membres des «Cavaliers du club de l'élevage d'Acœur », 9e aux championnats de France de CSO.

Trophées sportifs 2021-2022

Trophée Collectif
Il a été remis aux cavaliers du club de l'élevage d'Acoeur, Association Jumping Villlefranchois : Thibault Gérard, Julian Aladel, Marie-Lou Schiavone, Jade Conquet, 9e aux championnats de France de CSO.
Trophée Collectif espoir
Il revient à l'équipes de moins de 11 ans du Hand Ball Club Villefranchois, invaincue durant son championnat Honneur, à savoir : Mathéo Monteiro, Arthur Chapelet-Letourneux, Paul Souques, Adrien Dumoulin, Lola Manry, Prune Bousquet , Cloé Ferreira, Antoine Tournois, Robin Soury-Lavergne , Tiago Monteiro, Paolo Mahon.
Trophée Individuel
Obtenu par Maya Bories, du Tennis Club Villefranchois, Championne de France de double féminin de tennis (11/12 ans) et classée parmi les 3 meilleures françaises de son âge.
Trophée Individuel Espoir
Remporté par Léna Combe, du Golf du Totche grâce à sa 12e place nationale au championnat de France Jeunes Golf (Catégorie U12).
Trophée Coup de Cœur/Trophée Club
Pour l'ensemble des performances durant la saison, le Contact Karaté Fight a obtenu ce Trophée coup de cœur remis par le maire. Des performances signées : Noumane Elmozazi, Mohamed Chaou, Yassine Tallih, Enzo Benniks, Nasserdine Chebibane.

RETOUR EN FORCE POUR
« la rue est à nous !! »

Danses et musiques occitanes grâce aux associations de la Maison de l'Occitan.

Des grandes tables autour desquelles des enfants s'essayent à des activités, des jeux en bois ou des ateliers sportifs, des notes d'accordéon, quelques pas de danses traditionnelles, une exposition à la maison de l'Occitan, une « auberge espagnole » partagée... pour sa deuxième édition, après la rue Prestat en 2021, l'opération « la rue est à nous ! » lancée par la municipalité avec l'appui et l'implication de ses partenaires (CAF, État, Département, IEO, Été Culturel 2022, Hors cadre impression, Occitan Aveyron, Village 12...) avait, en cette fin août 2022, élu domicile rue Pomairols.
Pas vraiment par hasard, car suite à l'ouverture de la Maison de l'Occitan dans cette artère, l'objectif est bien de solliciter les différentes associations hébergées afin de créer de la vie et de l'animation. Et en ce 27 août, il n'a pas manqué de vie et de fraîcheur, en dépit de la canicule. Le fil conducteur de cette action repose sur la volonté, comme l'a reprise l'adjointe au maire Florence Serrano : « une redynamisation du centre ville qui passe certes par l'urbanisme, mais aussi par une vie sociale impliquant les habitants désireux de se réapproprier la cité. » Elle a salué la forte implication des associations, mais aussi des habitants et des référents de quartiers. « Notre objectif est bien de travailler avec les forces vives qui font la ville dans l'esprit de la politique jeunesse et sociale que l'on met en place avec nos partenaires », salue-t-elle.

De nombreux ateliers mis en place rue Pomairols ont été pris d'assaut.

Les marchés à la croisée des chemins

Les mois de juillet et août sont, depuis toujours, une période incontournable pour le tourisme à Villefranche d'une part, et d'autre part une période intense pour le commerce local. Les marchés n'échappent pas à la règle, en particulier ceux du jeudi qui ont connu une belle affluence et qui se sont déroulés, au mois de juillet, en cohabitation avec le tournage de la série de Netflix. Une situation inédite, pour les marchés qui, techniquement, ont pu se dérouler quasiment normalement grâce à la compréhension des producteurs et des commerçants non sédentaires en regard des impératifs du réalisateur de la série et de la production. Situation « qui tout de même a quelque peu impacté les affaires qui ont été meilleures sur août à en croire de nombreux commerçants », comme le précise Jacques Andurand, l'élu délégué en charge des marchés.

Si place Notre-Dame, le petit marché du samedi attire les vacanciers les mois d'été, « il souffre d'un déficit de fréquentation dès l'automne venu et cet état de fait est bien regrettable car il y règne une belle ambiance familiale qui permet à chacun de pouvoir faire ses courses dans un cadre on ne peut plus chargé d'histoire », poursuit le même.

Autre point d'orgue estival, les marchés gourmands du dimanche soir qui, après un départ laborieux, à partir du 14 juillet ont atteint leur rythme de croisière pour rassembler pratiquement pour chacun d'eux, un millier de convives dégustant sous les ombrages du Saint-Jean : aligot, truffade, farçous, cuisses de canards, qui sont les incontournables de ces soirées. « La formule mérite d'être reconduite avec toutefois un petit complément au niveau de l'offre et un sensible réajustement de la programmation musicale qui devrait convenir au plus grand nombre », analyse Jacques Andurand.

En Occitan SVP !

Les associations font vivre la Maison de l'Occitan

Depuis son ouverture au mois de mai, la Maison de l'Occitan a bien démontré la nécessité pour les différentes associations qui y sont accueillies de bénéficier d'un lieu permettant de multiplier les animations.

Président de l'IEO del Vilafrancat, Francis Alet ne cache pas l'impact positif que cela a eu pour les activités de la structure. Ainsi pour cette rentrée 2022, deux cours d'occitan accueillant 8 à 13 personnes, et peut-être un troisième, dont un avec du théâtre le vendredi, sont lancés. Il en va de même pour des ateliers de chant traditionnel qu'animera une chanteuse du groupe la Soubirane les vendredis matins et pour des cours d'accordéon diatonique avec Yannick Delclaux. Un cycle de conférences est aussi prévu une fois tous les deux mois pour faire vivre encore plus cette Maison de l'Occitan.

Contact : Francis Alet
Tel : 05 65 29 93 11.

Francis Alet de l'IEO del Vilafrancat

Las associacions fan viure l'Ostal de l'Occitan.

Dempuèi sa dubertura al mes de mai, l'Ostal de l'Occitan a plan demostrada la necessitat per las diferentas associacions que ne fan partida de beneficiar d'un lòc que permet de multiplicar las animacions.

President de l'IEO del Vilafrancat, Francis Alet reconeis l'impacte positiu d'aquela iniciativa sus las activitats de l'Ostal en question. Aital, per aquela dintrada 2022, son engimbrats dos corses d'occitan qu'aculhisson de 8 a 13 personas e benlèu un tresen, e mai un amb de teatre lo divendres. Çò meteis per de talhièrs de cant tradicional qu'animarà una cantaira del grop La Soubirane los divendres matin e per de corses d'acordeon diatonic amb Yannick Delclaux. Un cicle de conferéncias es tanben previst cada dos meses per far viure encara mai aquel Ostal de l'Occitan

Contacte Francis Alet :
05 65 29 93 11

TRIBUNES DES GROUPES POLITIQUES

Groupe Majorité

L'esthétique au cœur

Grand site d'Occitanie, Villefranche-de-Rouergue se doit d'être une ville parfaite sur le plan esthétique. Cela concerne la bastide bien sûr, mais aussi les entrées de ville, les quartiers et les hameaux. Une esthétique qui s'inscrit dans le cadre de vie et le bien-être des habitants au quotidien, tout en ayant un impact touristique.

Entendons-nous : il ne s'agit pas de transformer Villefranche en une ville-musée, mais au contraire de donner envie d'y habiter, d'y venir, et d'y exercer une activité. Autrement dit : esthétique, attractivité et revitalisation sont pour nous synonymes de bien commun. Depuis deux ans, beaucoup d'efforts ont été faits en matière de nettoyage, de traitement, de clarification et d'embellissement de l'espace urbain. La mise en place des décors pour le tournage de la série Netflix nous a aussi rappelé l'importance de valoriser le style Belle Époque en ce qui concerne les vitrines commerciales. Les propriétaires et locataires sont encouragés à aller dans ce sens. À ce titre, la rue Bories, bientôt entièrement retraitée, offrira un cadre de référence. De même, la suppression récente des panneaux publicitaires sur la commune vient nourrir cet effort esthétique. La mairie a travaillé main dans la main avec les services de l'État, la Préfecture étant à l'origine de la demande. La commune a joué le jeu en retirant ou regroupant certains panneaux qui encombraient les trottoirs et brouillaient l'image de la ville. Ce sera l'occasion aussi de redéfinir les règles d'affichage (municipal, associatif et commercial) en adoptant cette fois une stratégie au service du « simple » et du « beau ».

Car Villefranche est une ville magnifique, une des plus belles et des plus authentiques bastides du sud-ouest. Beaucoup de nouveaux arrivants ne s'y sont pas trompés. L'effort doit continuer pour augmenter encore et toujours notre potentiel d'attractivité.

Les Vingt-six élus de la liste «Osons pour Villefranche »

Groupe Opposition

Quelles animations pour Villefranche ?

Grâce à la richesse de la vie associative, les Villefranchois bénéficient tout au long de l'année d'une importante offre d'animations. La période de mai à octobre a toujours été particulièrement animée, avec une série de temps forts (musique, théâtre, expositions et autres) répondant à plusieurs objectifs : apporter à tous les Villefranchois des propositions de qualité, notamment à ceux qui ne peuvent pas partir en vacances, proposer aux touristes des activités destinées à les attirer et les retenir, montrer que Villefranche est une ville ambitieuse qui peut rayonner à travers des événements de dimension nationale.

Alors qu'une partie du monde associatif regrette la complexité des relations avec la Mairie, nous nous inquiétons également de la perte d'événements qui contribuaient à la fois à l'animation et au rayonnement de notre ville, notamment : « La Place est à vous » (gratuit), le « vidéomapping » sur l'histoire de Villefranche (gratuit) et la fontaine Place Notre-Dame, qui n'a pas été mise en service (même avant l'interdiction des fontaines cet été), la Biennale de Céramique (gratuite) qui en quelques éditions a fait de Villefranche une référence nationale, les expositions temporaires du Musée municipal Urbain Cabrol rénové (en partie gratuites) avec entre autres des œuvres de Dali, Soulages ou Picasso, les « Nuits musicales », un succès depuis 20 ans amenant un programme de premier plan au cœur du patrimoine exceptionnel de Villefranche, - le concert «Totem Music Live» (gratuit) qui attirait plus de 6 000 spectateurs en faisant parler de nous dans tout le sud de la France.

Nous attendons du nouveau Maire qu'il propose enfin le projet culturel et d'animation promis depuis deux ans et demi. Notre ville a besoin d'une offre accessible à tous, qualitative, et qui contribue à notre rayonnement et à notre attractivité.

« Villefranche 2020-2026 » : Laurent Tranier, Françoise Mandrou-Taoubi, Véronique Roux, Anice Sassi, Guy Brugier, Georges Do Rozario, Geneviève Adam- villefranche20202026@gmail.com

RENCONTRE Pascale COMBE-CAYLA

L'engagement altruiste de cette « citoyenne du Grand Sud-Ouest »

L'engagement sans relâche dans le monde de la santé du docteur Pascale Combe-Cayla s'inscrit pour elle dans une logique de vie. Logique qui trouve des prolongements évidents avec son rôle d'élue, une mission qu'elle décline tant au niveau de la commune où elle est élue déléguée à la santé qu'à la communauté de communes où elle assume la vice-présidence santé. Rencontre.

Lorsque jeune médecin, Pascale Combe-Cayla cocha le centre hospitalier de Villefanche-de-Rouergue pour s'installer, le hasard n'y était pas pour grand-chose. Pendant ses études, elle, qui née à Toulouse et ayant grandi à Pau se considère comme « citoyenne du Grand Sud-Ouest », a croisé sa route avec un clan d'étudiants en médecine Aveyronnais. « Ils savaient travailler et faire la fête tout en partageant une entente évidente » se remémore-t-elle. Recherchant plus la proximité que les grands centres, « afin de suivre les patients dans un esprit de médecine générale », la pneumologue posera ses valises avenue Caylet. Le choix de Villefranche, plutôt que de Rodez, tombait sous le sceau de l'évidence. Praticienne hospitalière spécialisée en pneumologie, allergologie et tabacologie, elle aspirait à travailler en équipe avec beaucoup de transversalité entre les différentes spécialités.

Son choix de devenir médecin ne doit, par contre, rien à une tradition familiale. « J'ai toujours voulu aider les autres », raconte celle qui a longtemps accompagné sa grand-mère souffrant de problèmes cardiaques. Jusqu'à imaginer se frotter à la chirurgie cardiaque, avant de s'orienter vers la pneumologie, présentée alors comme « pas très féminine ». « J'apprécie la réflexion, la thérapie et la technique accompagnant ma spécialité », explique-t-elle.

Aider les autres, en étant « intraitable » sur les valeurs d'équité et de justice, demeure le fil de son engagement. Elle poursuit : « l'écoute des gens, je l'ai beaucoup développée avec la tabacologie, en travaillant en mode pluriprofessionnel avec beaucoup d'empathie. » Ce qui ne manque pas de sens pour les professionnels de santé confrontés à bien des restrictions. Pas d'équivoque pour Pascale : « nous sommes très sollicités, mais aussi très bien épaulés par les infirmières et l'ensemble des équipes, cette solidarité permet au système de tenir, car nous avons tous la réactivité nécessaire. »

« Respect, entraide, confiance mutuelle...tout cela m'a plu »

Son engagement municipal, réfléchi avec Pierre son époux et Florian son fils, s'inscrit dans le prolongement de cet état d'esprit à partir de deux piliers indissociables à ses yeux : la ville et la santé. « J'ai connu la ville florissante, puis je l'ai vue se ratatiner, se vider de ses commerçants, c'est insupportable... » Aussi lorsque Jean-Sébastien Orcibal l'a approchée en lui parlant de l'équipe de compétences qu'il était en train de constituer en vue des élections municipales de 2020, elle a décidé de franchir le pas. « Respect, entraide, confiance mutuelle... tout cela m'a plu. » Avec en autre point d'orgue, tout ce qui a trait à la santé, bien sûr. « Vue la pénurie de soignants à laquelle le territoire est confronté, je voulais apporter ma pierre pour aider autrement au niveau de l'offre hospitalière et de recrutement de jeunes afin de combler les manques », analyse-t-elle.

Grâce à l'appui d'autres élus municipaux et communautaires, Pascale Combe-Cayla s'est lancée dans un marathon au long cours. Pas de quoi effrayer cette randonneuse qui apprécie les forts dénivelés. Que ce soit avec la mise sur pied de l'internat de la Villa de Graves comme avec l'ouverture de la section santé du lycée Raymond Savignac (voir encadré), elle s'est accrochée becs et ongles afin d'arriver à ses fins. D'autres chantiers sont ouverts, bien sûr, pour celle qui ne lâche pas pour autant son engagement associatif au sein des chorales Ensemble Vocal du Rouergue et Double Croche. Le point d'orgue demeurant la réflexion autour d'un projet de maison de santé pluridisciplinaire à Villefranche avec pour objectif le retour d'une activité conséquente de médecins libéraux en centre-ville « avec un pied au Centre Hospitalier afin de bénéficier du plateau technique de la structure. » Un mode de fonctionnement qui n'est pas encore arrêté.

Une vie débordante, imposant à Pascale de jongler avec les agendas, mais qui colle bien à son état d'esprit altruiste. En se ménageant, bien sûr, de salvatrices plages de respiration dans son jardin à gratter la terre, à semer et à planter pour le futur.

De la Maison de Graves au lycée Savignac

Depuis le 12 octobre dernier, le lycée Raymond Savignac a ouvert une section santé bénéficiant de l'appui des médecins libéraux et du Centre Hospitalier qui apporteront aux élèves leurs visions sur les différents métiers. « Il est important que les jeunes, vivant loin des facultés, puissent avoir confiance en leur potentiel», insiste-t-elle.

Une section supervisée par une autre élue Villefranchoise en charge de l'enseignement secondaire, enseignante aussi au sein de l'établissement, Vanessa Despeyroux. Elle s'est chargée de tout le volet pédagogique, pendant que Pascale Combe-Cayla mobilisait les professionnels de santé. De plus un lien constant sera mis en place avec les jeunes soignants hébergés à la Villa de Graves.

Cet internat fort de onze logements accueille les professionnels de santé en formation sur le territoire (internes libéraux ou hospitaliers, infirmiers, kinés, aides-soignants, pharmaciens, dentistes...) pour la durée qu'ils souhaitent et avec des tarifs attractifs. Affichant complet cet été, la structure, qui compte un an d'existence, correspond aux attentes de ces soignants en devenir. L'objectif étant bien d'inciter ces derniers à rester sur le territoire afin de venir renforcer des effectifs de professionnels de santé qui en ont bien besoin...